

Journée portes ouvertes à l'ONU 2017

La parole à la jeunesse
SDG Cube multimédia



Le samedi 7 octobre 2017, Noémie Pralat, élève du Collège et Ecole de Commerce André-Chavanne, a réalisé une intervention inspirante lors de son passage à la radio du SDG Cube multimédia. Retrouvez ci-dessous son message sous forme d'article.

UN JARDIN FAMILIAL POUR UN QUARTIER DURABLE ?

Tour d'horizon et illustration de l'ODD n°11 – Villes et communautés durables

Tous en ville !

Dans le monde, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville. Cela représente 3.5 milliards de personnes. Et la tendance est à la hausse puisque l'ONU prévoit que 60 % de l'humanité sera domiciliée en région urbaine d'ici 2030. Le besoin se fait ressentir d'aménager les villes pour les rendre durables, et non pas uniquement en faire des fourmilières la journée, et des lieux déserts le soir. C'est pourtant ce qu'on remarque dans certains endroits...

Le problème de cette urbanisation galopante est surtout que les villes peuvent souvent manquer de ressources. Dans la plupart des pays, les logements et les places de travail se font rares et le développement d'infrastructures urbaines adaptées est à la traîne. A ne pas oublier que de nombreuses personnes vivent toujours dans des taudis ! Pourtant, un manque d'infrastructures peut créer des situations urbaines dans lesquelles la sécurité n'est pas forcément garantie, par exemple.

C'est justement dans cette lutte que s'engage l'ODD 11 pour faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables. En faisant le point sur mes jeunes années, j'ai eu la chance de grandir dans une commune dans laquelle je pouvais aller jouer dehors sans que mes parents aient peur pour ma sécurité, dans laquelle nous avions de bonnes relations de voisinage, et cela a beaucoup contribué au fait que je me sente réellement chez moi au sein du quartier. D'ailleurs, ma commune a décidé de financer un *écoquartier* à quelques centaines de mètres de chez moi.

Les *écoquartiers* consistent en une excellente solution au vu de l'ODD n°11. Il est probablement nécessaire de vous expliquer ce qu'est un *écoquartier*. Il s'agit premièrement d'un quartier dit écologique. Il est souvent alimenté en énergies renouvelables et les déchets y sont bien gérés, avec la présence d'aires de recyclage, de compostages, etc... Cependant, le point le plus important d'un *écoquartier* demeure en son côté social. A l'intérieur de son enceinte, on y retrouve de nombreuses aires de vie commune, notamment des jardins familiaux, des jeux pour les enfants, beaucoup de verdure, et pas de voitures – que ce soit pour assurer la sécurité des citoyens mais aussi la qualité de l'air. Voici l'exemple parfait d'une communauté durable.

Si autant d'écoquartiers ont vu le jour récemment, c'est surtout qu'ils sont indispensables. La quête de villes et de communautés durables est quelque chose qui touchera tout le monde un jour ou l'autre.

Et moi ? Qu'est-ce que je peux faire ?

J'ai choisi de vous présenter cet objectif n°11 pour la bonne et simple raison que je m'engage déjà pour cette cause.

Au sein de mon établissement scolaire, le Collège et Ecole de Commerce André-Chavanne, je fais partie d'un groupe – l'écogroupe – qui s'occupe de la promotion du développement durable. Nous nous occupons de plusieurs ruches et d'une parcelle de jardins familiaux. Parlons d'ailleurs un peu plus de l'histoire de ces derniers. Mon établissement a une grande parcelle de terrain, qui

avant, était bien vide. Ce grand espace était rapidement devenu le terrain de jeu des vendeurs de drogue qui s'approchaient trop près du bâtiment. Pour contrer ce problème, la direction de l'école a décidé d'offrir une partie du terrain à une association de jardins familiaux qui louait des parcelles de terre à des habitants de petits appartements sans espaces verts. L'association a accepté de louer trois parcelles à notre écogroupe.

Et, figurez-vous que les jardins familiaux ont réinstauré de la vie au sein du quartier. Beaucoup d'habitants du quartier se sont mis à cultiver leurs légumes et leurs plantes au sein des jardins familiaux, qui sont devenus des lieux d'échange. N'est-ce pas un exemple parfait d'une communauté durable, écologique, sécurisée et résiliente ?

Au vu des résultats impressionnants qu'un petit projet comme celui-ci a apporté, je continuerai jusqu'à la fin de mes études à m'investir dans l'écogroupe du Collège André-Chavanne. Et bien entendu, je m'engagerai également à prendre mon vélo le plus possible, à cultiver de bonnes relations avec mes voisins et essayer d'œuvrer pour que chacun puisse avoir accès à un logement décent et peut-être à un jardin familial...

Il ne faut pas oublier que, pour notre santé, ainsi que pour la durabilité de l'espace urbain, nous pouvons tous être des acteurs et agir pour en faire un endroit plus sûr, plus sain, car après tout, l'espace urbain appartient à chacun d'entre nous !

NOÉMIE PRALAT

